

L'ARCHITECTURE DU PLATEAU



Mansardes du square Saint-Louis

Photo : Arrondissement du Plateau-Mont-Royal / Louis Blouin

NOUVELLE DEMANDE DE CLASSEMENT DE L'INSTITUTION DES SOURDES-MUETTES AUPRÈS DU MINISTRE DE LA CULTURE LUC FORTIN



*Luc Fortin, ministre
de la Culture du Québec*

APRÈS le succès de l'inauguration de la plaque historique et du lancement du bulletin de 40 pages consacrés à l'Institution des Sourdes-Muettes (ISM), rue Saint-Denis à Montréal le 21 juin dernier, la Société d'histoire exprime à nouveau la volonté de ses membres par une nouvelle demande au ministre de la Culture, Luc Fortin, à des fins de reconnaissance et de classement de l'ISM à titre d'édifice patrimonial et historique, tel que prévu par la loi. La SHP interpelle particulièrement les douze membres du Conseil du patrimoine culturel du Québec (CPCQ) de conseiller le ministre Luc Fortin afin de reconnaître l'œuvre sociale, architecturale et patrimoniale plus que centenaire de ce site montréalais, fondé par les Sœurs de la Providence.

Notre bulletin publié le 21 juin 2017, intitulé *L'Institution des Sourdes-Muettes : une œuvre nationale*, a été envoyé le 31 août 2017 au ministre de la Culture ainsi qu'aux douze membres du CPCQ.

ÉVÉNEMENTS / PROJETS - AUTOMNE 2017

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL (VOIR AUSSI PAGE 22)



LE MUSÉE DE LA BOLDUC TOUJOURS VIVANT!

LA MÉMOIRE de la Bolduc est toujours vivante à travers son musée gaspésien. La mairesse de Chandler, Mme Louise Langlois, nous assure que sa municipalité, dont Newport fait partie, devient le nouveau gestionnaire du musée et qu'un plan budgétaire a été déposé auprès du ministre de la Culture, M. Luc Fortin, pour un montant de 300 000 \$.

Notez que le Plateau-Mont-Royal a une attache particulière avec ce personnage historique. En effet, un parc a été nommé à son nom, rue Rachel, et l'artiste a vécu au carré Saint-Louis lors de son arrivée à Montréal au tournant du siècle.



LE BATEAU DE JEANNE MANCE AU MUSÉE

UNE TRÈS belle maquette réalisée par l'artiste talentueux Luc Leclerc de Saint-Jean-Port-Joli a été commandée par Louise Verdant, directrice du Musée des Hospitalières, et est exposée au musée.

La maquette représente la flûte hollandaise, le bateau sur lequel Jeanne Mance a traversé l'Atlantique pour venir fonder Ville-Marie en 1642. À voir au musée des Hospitalières, au 201, avenue des Pins Ouest.

Info : www.museedeshospitalieres.qc.ca

SOMMAIRE

ÉVÉNEMENTS / PROJETS 2



**PERSONNAGE HISTORIQUE
DU PLATEAU**
JOSEPH VENNE, ARCHITECTE
Marie-Josée Hudon 4

ÉDITORIAL
Gabriel Deschambault,
rédacteur invité 5



**LES PETITES MAISONS
VILLAGEOISES DE L'AVENUE
DU MONT-ROYAL**
Gabriel Deschambault 6-7



**L'ÉGLISE SAINT-ENFANT-JÉSUS
DU MILE-END**
Kevin Cohalan 8-9

**L'ARCHITECTURE
EN IMAGES 10**



LE LOTISSEMENT DES ZOUAVES
Bernard Vallée 12

LES CARMÉLITES DE MONTRÉAL
Josette Michaud 14



**CENTRE DE DOCUMENTATION
À LA DÉCOUVERTE DE
L'ARCHITECTURE DU PLATEAU**
Chronique d'Huguette Loubert 16



LES RUES DU PLATEAU
Chronique de Claude Gagnon 18

**ALBUM SOUVENIR
INSTITUTION DES
SOURDES-MUETTES 19**

ÉVÉNEMENTS / PROJETS 22

**BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU PLATEAU-MONT-ROYAL**
Automne 2017 • Vol. 12, No 3

Rédacteur invité : Gabriel Deschambault

Rédacteur en chef : Richard Ouellet

Rédacteur adjoint : Claude Gagnon

Infographie : Marie-Ève Côté

Directeur photo : Gaétan Sauriol

Révision : Kevin Cohalan

Le bulletin est publié quatre fois par année,
les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et
21 décembre.

Imprimeur : Copie Express, 4474, rue St-Denis,
Montréal H2J 2L1

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives
nationales du Québec (BANQ) et
Bibliothèque et Archives Canada (BAC)

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU PLATEAU-MONT-ROYAL**

Centre de services communautaires
du Monastère

4450, rue Saint-Hubert, local 419

Montréal, QC H2J 2W9

514 563-0623 • 514 524-7201

www.histoireplateau.org

info@histoireplateau.org

Conseil d'administration : Richard Ouellet,
président, Kevin Cohalan, vice-président,
Gaétan Sauriol, secrétaire, Robert Asch,
trésorier, Huguette Loubert, Gabriel
Deschambault, Marie-Josée Hudon et
Ange Pasquini, administrateurs.

Webmestre : Ange Pasquini

Chargée de communications : Myriam Wojcik



La SHP a été fondée le 8 janvier 2006
et est membre de la Fédération des
sociétés d'histoire du Québec.

Elle est un organisme de bienfaisance, numéro
85497 1561 RR0001.

VISITEZ LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
SUR FACEBOOK.



JOSEPH VENNE, FIGURE MARQUANTE DE L'ARCHITECTURE QUÉBÉCOISE

Toile de **Marie-Josée Hudon**, Musée des Grands Québécois



JOSEPH VENNE (1858-1925) est un architecte québécois. Figure marquante pour l'architecture de son époque, il construit plus de soixante édifices dans la région de Montréal, surtout des églises, ainsi que le célèbre Monument-National. Il participe à ce qui deviendra l'Ordre des architectes du Québec, et contribue à rédiger le Code du bâtiment. Dans le Plateau, on lui doit la façade de l'église Saint-Enfant-Jésus du Mile-End en 1903, l'église Saint-Denis en 1913 et l'église Saint-Pierre-Claver en 1917.

ÉDITORIAL

L'ARCHITECTURE DU PLATEAU



Gabriel Deschambault

Architecte et urbaniste, membre du CA de la SHP, rédacteur invité

NOTRE QUARTIER fait parler de lui dans le monde entier; rien de moins ! On mentionne ses nombreuses qualités et l'on fait état de tout ce qu'on y trouve. Mais ce sont toujours les mêmes images qui sont utilisées pour le présenter.

ON Y VOIT les petits alignements de maisons anciennes faisant étalage de leurs escaliers contortionnistes et de leurs magnifiques boiseries ouvragées et multicolores. Les façades de pierre et leurs mansardes d'ardoises coiffées de leurs épis qui accrochent les nuages; ou celles de brique d'argile avec leurs corniches de bois toutes simples.

Nos « experts-amoureux » du Plateau vous racontent cette belle architecture. L'architecte Josette Michaud nous parle du Carmel de Montréal et de ses pérégrinations dans l'espace de la ville, alors que Bernard Vallée, « conteur urbain » et grand explorateur du quartier, nous présente le travail précurseur des zouaves développeurs de Saint-Jean-Baptiste. Notre collaborateur Kevin Cohalan, amoureux du Mile-End, nous raconte la toute première église du quartier.

LES CHRONIQUEURS habituels sont aussi fidèles au poste, avec Huguette Loubert qui nous parle de quelques-uns des nombreux ouvrages du Centre de documentation qui sont consacrés à l'architecture du Plateau-Mont-Royal; ainsi que Claude Gagnon qui consacre sa chronique des rues à l'archiviste Casimir Hébert. Marie-Josée Hudon nous présente aussi Joseph Venne, un des grands architectes ayant œuvré dans le quartier.

QUANT À MOI, je vous parle de véritables trésors de l'avenue du Mont-Royal qui ont traversé le temps et qui nous ramènent

plus de 150 ans en arrière, soient les petites maisons villageoises du noyau originel du village de Saint-Jean-Baptiste. Je vous offre également une courte mosaïque photographique de cette petite histoire architecturale du Plateau-Mont-Royal.

NOUS ESPÉRONS que la lecture de ce bulletin saura vous intéresser vivement et vous inciter à regarder davantage le décor qui nous entoure quotidiennement. Chaque quartier est le plus beau des quartiers pour ceux qui y habitent; mais nous pensons que le nôtre a quand même un charme particulier.



Boiseries victoriennes, rue Clark

Photo : Bernard Vallée

LES PETITES MAISONS VILLAGEOISES DE L'AVENUE DU MONT-ROYAL



*Un magasin de disques d'occasion de l'avenue Mont-Royal
Photo Gabriel Deschambault*



*La Maison Kali, avenue Mont-Royal Est
Photo Gabriel Deschambault*

Gabriel Deschambault
Administrateur SHP

AVEC CE NUMÉRO du bulletin qui désire vous présenter l'architecture du quartier, j'ai choisi de vous parler des petites maisons villageoises que l'on retrouve encore sur l'avenue du Mont-Royal.

AINSI, une petite balade dans le secteur de la rue Coloniale vous ramène tout droit au milieu du 19^e siècle. On peut encore y admirer ces vestiges des siècles passés. C'est presque une visite archéologique que vous faites. Les petits bâtiments sont bien sûr un peu défraîchis, un peu usés, avec leurs toitures à deux versants et leurs petites lucarnes, mais ils sont là immuables et nous regardent passer depuis plus de 150 ans.

MALGRÉ leur air fatigué, ils n'en demeurent pas moins des témoins privilégiés de notre vie

de quartier. Ils devraient d'ailleurs faire l'objet d'un intérêt plus soutenu et d'un soin jaloux de notre part, ainsi que d'une protection officielle, amplement justifiée par leur très grande valeur patrimoniale.

L'EXEMPLE le plus significatif est le « Paul's Boutique », un magasin de disques d'occasion. Cet antre du disque en vinyle en aura vu passer des modes et des tendances. Entre les 78 tours de Tino Rossi qui nous chante « Marinella », ou Georges Guétary qui nous sérénade avec « La Belle de Cadix »; il y aura aussi les 45 tours de Pierre Lalonde et « Le Sentier de Neige » des Classels. Signe du passage du temps, aujourd'hui, tout ce magasin tient dans les entrailles électroniques de nos iPod et autres MP3. Était-ce une résidence à l'origine, ou déjà un commerce? Dans l'immédiat, nous ne pouvons le dire. Toutefois, il est plausible de penser qu'il s'agit déjà d'un rez-de-chaussée commercial avec le reste du bâtiment, à l'arrière et à l'étage, occupé par

la famille du commerçant; comme il est coutume à cette époque.

C'EST comme cette photo d'Alexander Henderson qui est décrite comme étant située « sur le chemin Mile-End ». S'agit-il de l'avenue du Mont-Royal ou de la rue Saint-Laurent? Le vocable Mile-End fut quelquefois utilisé pour chacune de ces voies. Chose sûre, nous y voyons un paysage qui serait susceptible d'être composé par les petites maisons qui nous intéressent. Si la scène est prise sur Mont-Royal, on regarde vers l'est et si c'est sur Saint-Laurent, on regarde vers le sud (à cause du soleil).

REGARDONS plus précisément sur une carte de quoi il en retourne en 1869, au moment où la garnison britannique s'appête à quitter le pays après avoir dressé un plan très détaillé de Montréal et de plusieurs territoires de l'île.

L'AVENUE du Mont-Royal s'appelle alors la « Tannery Street », puisqu'elle nous mène directement

aux installations de la tannerie de la Famille Bélair. C'est en 1710 que Jean-Louis Plessy dit Béllaire achète un terrain afin d'installer sa tannerie en pleine campagne, le long d'un ruisseau qui descend

Ce chemin des Carrières emprunte alors l'actuelle rue Berri.

MAIS en revenant dans notre secteur de la rue Mont-Royal, sur l'ancien atlas des militaires de 1870, le petit cercle sur la carte nous montre la localisation des deux petites maisons qui nous intéressent. On peut penser que le bâtiment d'un seul étage entre les deux (sur les photos) est un ajout sans grande valeur.

VOUS VOYEZ sur la carte, au sud de la « Tannery Street », l'agglomération du Village de Saint-

Jean-Baptiste (1861-1886). Les actuelles rues Saint-Dominique, Coloniale, De Bullion et Hôtel-de-Ville forment les toutes premières rues du village, à la suite du lotissement en 1845 de la terre de Cadieux de Courville.

VOUS POUVEZ constater les nombreux fours à chaux (*lime kilns*)

qui parsèment toujours le secteur. On y fabrique la chaux qui est utilisée dans l'érection des constructions de maçonnerie de cette époque. Les édifices montrés en jaune sur la carte sont des constructions de bois, alors que ceux en rose sont en maçonnerie. Vous y voyez la maison municipale, rue Coloniale, avant que celle-ci ne se déplace en 1870 au marché public, coin Rachel et Saint-Laurent.

NOS PETITES maisons sont des constructions essentiellement faites de bois et reprennent le modèle traditionnel des maisons rurales, comme il s'en est construit des centaines dans les nombreux faubourgs de la vieille ville. Le grand incendie de 1852 qui détruira 1200 logements et mettra à la rue près de 10 000 personnes entrainera la création de nouvelles réglementations concernant la protection incendie. Le territoire du Plateau, en étant hors des limites de la Ville, accueillera les personnes qui souhaitent s'installer mais qui n'ont pas les moyens de construire « en dur ».

UNE ÉPOQUE révolue, certes, mais une réalité qui est toujours vivante.



*Carte des Fortifications Surveys
BAnQ / retouches Gabriel Deschambault*

de la montagne. Il la construira vraisemblablement en 1714. Ce sera la toute première industrie du secteur et, par la suite, l'établissement de ses travailleurs se fera à proximité, rue Rabain (Robin et ensuite Henri-Julien) et donnera naissance au village qui sera connu sous le vocable de village des Tanneries.

C'EST plutôt un hameau et ce n'est pas un vrai village, administrativement organisé. L'actuelle rue Gilford, alors chemin des Tanneries, se prolonge par la suite sous le nom de chemin des Carrières, au moment où les carrières de pierre calcaire se développent plus au nord et donnent naissance à ce qui deviendra le village de Côte Saint-Louis, plus communément appelé Coteau Saint-Louis, au nord de Laurier.



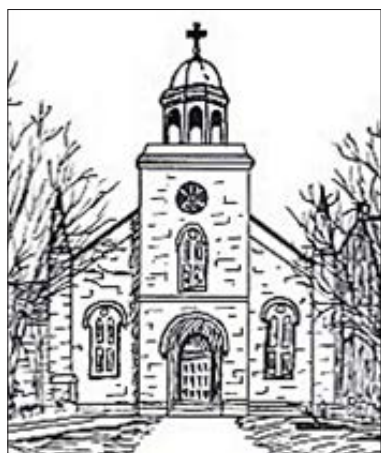
*Chemin Mile-End, 1869
Photo : Alexander Henderson / Archives du Canada*

L'ÉGLISE SAINT-ENFANT-JÉSUS DU MILE-END



Kevin Cohalan
Vice-président
de la SHP

CETTE ÉGLISE construite en 1857-1858 est la plus ancienne de l'arrondissement. Œuvre de Victor Bourgeau, grand



Saint-Enfant-Jésus : façade de 1858
Croquis de Robert Prévost, 1938



« Le Retour des anges » sur la façade
de Saint-Enfant-Jésus
Photo de K. Cohalan, le 13 juin 2015

bâtitteur de Mgr Ignace Bourget, elle a subi depuis 160 ans de nombreuses transformations, mais certains de ses éléments d'origine, surtout les murs latéraux, se trouvent toujours présents dans l'édifice tel que l'on connaît aujourd'hui.

LES PLUS importantes transformations sont celles réalisées entre 1898 et 1903 sous la direction du grand architecte Joseph Venne, auteur entre autres de l'extraordinaire façade actuelle de style néo-baroque : la plus richement ornée, dit-on, de toutes celles du Québec.

LA NOUVELLE façade de Jos Venne est embellie dès 1909 de trois œuvres de l'artiste-sculpteur Olindo Gratton : au centre l'Enfant Jésus et de chaque côté des groupes d'anges intitulés *L'Étoile de Bethléem* et *Le Jugement dernier*. Les anges, retirés en 1978 en raison de leur mauvais état, ont été remis en place en juin 2015 grâce aux initiatives de l'historien de l'art Bernard Mulaire et de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal.

L'UN DES PLUS grands artistes québécois, Ozias Leduc, est doublement représenté à l'intérieur : d'une part, vers 1916, par les quatre tableaux qui entourent la coupole, ainsi que, entre 1917 et 1919, par les décorations de la chapelle du Sacré-Cœur, greffée sur le côté nord du transept. Les plus remarquables des vitraux de Delphis-Adolphe Beaulieu (1849-1928), également vers 1916, sont ceux de la coupole, conçus pour s'accorder avec les tableaux de Leduc.



Victor Bourgeau (1809-1888)
UQAM : Chaire de recherche du Canada
en patrimoine urbain



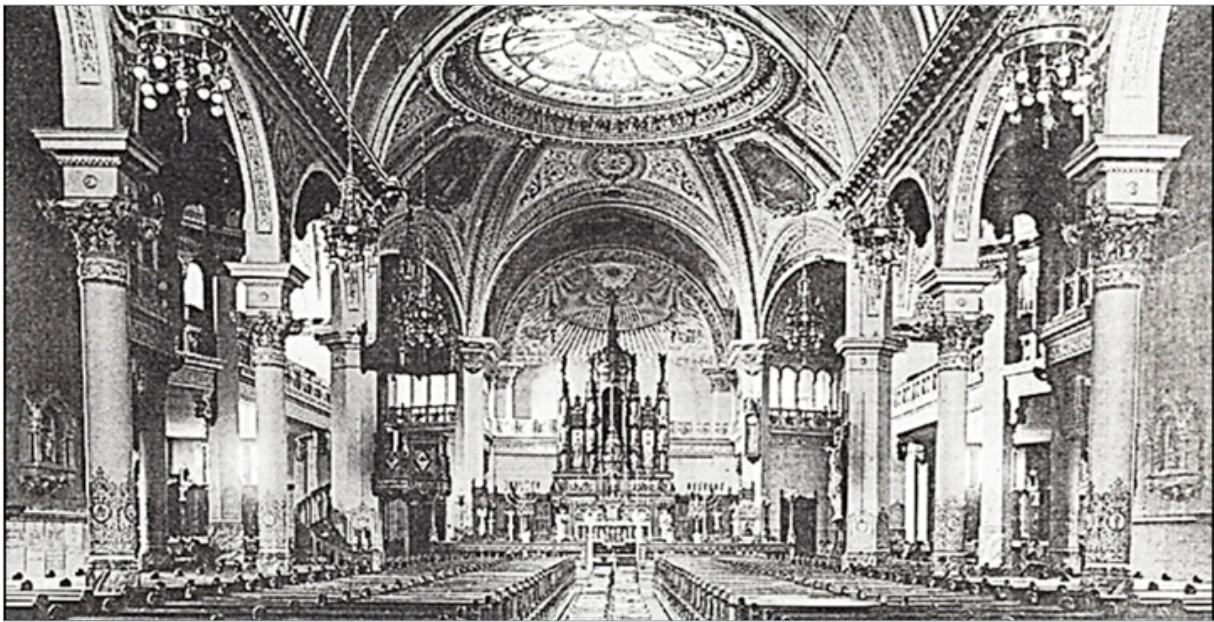
Joseph Venne (1858-1925) vers 1914
Écomusée du fier monde :
photo Notman, collection Michel Venne



Olindo Gratton (1855-1941) en 1923
Portrait publié par son arrière-
petit-neveu Bernard Mulaire



Ozias Leduc (1864-1955) vers 40 ans
Société d'histoire de Belœil-Mont-Saint-
Hilaire, fonds Michel-Clerk



L'intérieur de Saint-Enfant-Jésus en 1936

Photothèque de La Presse, reproduite dans Montréal : son histoire, son architecture par Guy Pinard, tome 5, Méridien, 1992



Le maître-autel vers 1960

Photo fournie par abbé Jean-Pierre Lê



L'Annonciation par Ozias Leduc

Photo de Julien Reliat, 2016



DANS LES ANNÉES 1960 — à l'époque du concile Vatican II (1962-1965) — l'intérieur de l'église est modernisé, supprimant en grande partie les décorations réalisées surtout entre 1910 et 1919. Ce nouveau décor se trouve toujours en place, 50 ans plus tard : une innovation qui, visant à enrichir la vie paroissiale, a ironiquement coïncidé plutôt avec son déclin. Le Québec est tombé, depuis les années 1960, du plus haut taux de pratique catholique de toute l'Amérique du Nord, soit d'au moins 80 %, pour figurer maintenant, de 10 à 20 %, parmi les plus bas.

L'intérieur actuel

Photo de Julien Reliat, 2016

L'architecture du Plateau en images



LE MAGASIN DE M. ROBERT & CIE., coin des rues Mont-Royal et Boyer. — (Cliché du photographe de la PATRIE).

Le tissu urbain du Plateau-Mont-Royal est parsemé de rues commerciales où se côtoyaient à l'origine les résidences et les commerces; comme ici angle Boyer et avenue du Mont-Royal.

BAnQ, fonds E.-Z. Massicotte

La famille Logan est propriétaire de la terre qui deviendra plus tard le parc La Fontaine. Au milieu du 19^e siècle, les Logan font construire en pleine campagne cette magnifique villa à l'italienne. La villa Rockfield se trouvait à ce qui est aujourd'hui le carrefour avenue du Mont-Royal et Garnier.

Photo de T.C. Weston, Bibliothèque et Archives Canada



Au 19^e siècle, angle Marie-Anne et Saint-Laurent, l'atmosphère dégagée par les petites maisons villageoises de Saint-Jean-Baptiste, avec leurs toits à deux versants et leurs lucarnes, contraste beaucoup avec la turbulence de ce coin du quartier aujourd'hui.

Photo d'Alexander Henderson, Archives de la Ville de Montréal

Vers 1870, le quartier est encore la rase campagne. Le nouvel Hôtel-Dieu de l'architecte Victor Bourgeau est tout neuf; et au loin, le premier bâtiment de l'Institution des Sourdes-Muettes, construit en 1864, bravent les grands espaces et montrent le chemin du développement de la ville.

Musée McCord, Montréal



Témoignages des premières constructions du quartier, les petites maisons des Pieds-Noirs de Côte-Saint-Louis sont typiques par leur faible volume et leur toit à deux versants. Le fait que plusieurs soient semi-détachées nous laisse croire que ces maisons aient pu appartenir aux propriétaires des carrières de pierre et être mises en location pour leurs ouvriers.

Photo d'Edgar Gariépy, BANQ

Cette photo, qui laisse présager les bonheurs de la prochaine saison, met en vedette les escaliers typiques de notre quartier. Inventés pour sauver de l'espace à l'intérieur des logements, ils permettent surtout d'offrir des entrées individuelles privées pour chacun des logements.

Photo de André Lavallée



LE LOTISSEMENT DES ZOUAVES



Bernard Vallée

Animateur en histoire et patrimoine à Montréal Explorations

EN PARCOURANT les rues du centre du territoire du Plateau, de part et d'autre de la rue Saint-Denis, entre l'avenue du Mont-Royal au nord et la rue Roy au sud, et entre les rues Hôtel-deville à l'ouest et De Chateaubriand

à l'est, on observe deux types de résidences en rangées très différentes. Alors que la large rue Saint-Denis offre aux regards de somptueuses et larges résidences de trois étages à façades de pierre, les étroites rues qui lui sont parallèles présentent des maisons plus modestes à deux étages et façades étroites, principalement en briques.

NOUS SOMMES au cœur d'un des premiers lotissements planifiés de l'ancien village Saint-Jean-Baptiste, réalisé à partir de 1872 par un ambitieux quatuor de promoteurs, l'entrepreneur Ferdinand David, l'architecte Michel Laurent et les avocats Gustave-Adolphe Drolet et Sévère Rivard. En 1861, au moment où ce village se détache de celui de Côte-Saint-Louis pour former une municipalité indépendante, son urbanisation est à peine commencée. Il faudra attendre dix ans pour assister à cette opération de grande envergure sur la ferme de Benjamin-Godfroi Comte.

PRENANT des risques financiers importants, les quatre promoteurs subdivisent la ferme Comte en 1 675 lots : 80 % d'entre eux sont relativement petits et

à prix abordable, alors que ceux qui encadrent la rue Saint-Denis sont plus vastes afin d'accueillir des édifices correspondant au prestige que l'on veut donner à cette voie centrale de la municipalité, destinée à accueillir une classe aisée. Voici comment, 25 ans plus tard, on décrivait cette entreprise audacieuse : « *M. Drolet et ses amis résolurent de combler tous ces marécages, de niveler ces terrains, de continuer la rue Saint-Denis à travers toute l'île de Montréal, de tracer de nombreuses rues latérales, en un mot d'ériger sur ces terrains incultes un immense quartier nouveau.* » (*Montréal fin-de-siècle. Histoire de la métropole du Canada au dix-neuvième siècle, 1899*).

LE LOTISSEMENT de la ferme Comte adopte une pratique innovatrice de mise en marché du sol, fondée sur une stratégie à trois volets : la réserve d'une portion du territoire à développer pour l'érection d'un lieu de culte, la construction de maisons modèles et l'établissement d'une villa de prestige.

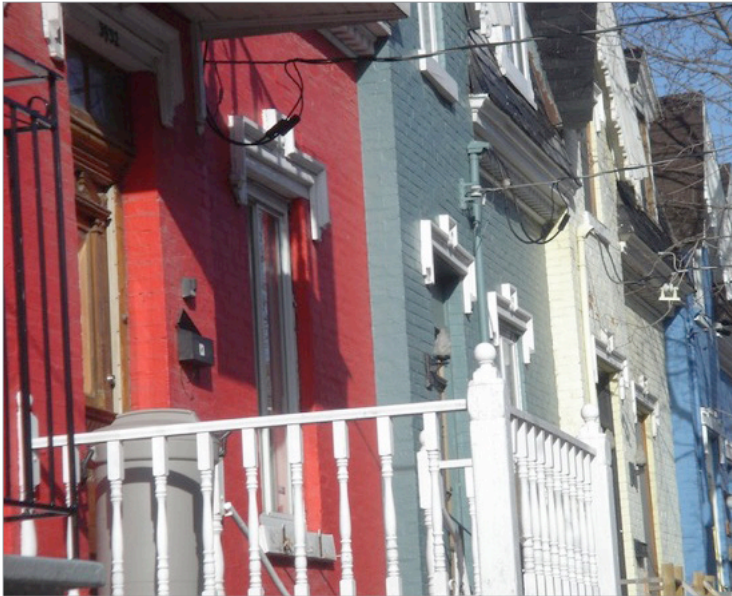
IL S'AGIT d'abord de créer un pôle d'attraction qui attire suffisamment les acheteurs. Le groupe David, Drolet, Laurent et Rivard choisit de faire un don stratégique de 20 lots à bâtir pour la construction d'une église, Saint-Jean-Baptiste, à la mesure de cette nouvelle banlieue.

IL S'AGIT ensuite d'amorcer le développement en montrant aux éventuels investisseurs et futurs résidents à quoi pourrait ressembler cette nouvelle banlieue bucolique surplombant les faubourgs de Montréal. En 1873, la construction de 45 pittoresques



L'avocat Gustave-Adolphe Drolet en zouave pontifical, vers 1868 BAnQ

petits cottages en rangée, avec fausses mansardes à pignons, boiseries ouvrees et léger recul par rapport au trottoir, représente le deuxième volet de la stratégie des promoteurs. Une grande partie de cet ensemble est encore visible sur le côté ouest de la



*Cottages de la Place Comte, construits en 1873 sur la rue Drolet
Bernard Vallée, 2006*

rue Drolet, entre les rues Duluth et Roy. « Ils ont également construit rue Drolet un certain nombre de cottages (45), formant une belle « terrasse » qu'ils ont nommée « Place Comte » en souvenir de l'ancien propriétaire. (...) Quiconque fait ainsi du développement et construit des maisons saines et agréables, mais bon marché et de taille modeste pour la classe moyenne, rend d'indéniables services à la ville, et mérite les remerciements de tous ceux qui apprécient le travail bien fait. Il n'y a sans doute pas de meilleur endroit pour la construction de maisons que sur ce territoire si bien situé au-dessus de la rue Sherbrooke Est. La vue y est magnifique, portant le regard au loin vers le fleuve et à travers la campagne que dominent les montagnes bleues de Saint-Hilaire ou de Belœil. » (Montreal: Its History, John Douglas Borthwick, 1875).

*La rue Saint-Denis, à l'angle de la rue Rachel en 1917 ; à droite, la villa Pia de Gustave-Adolphe Drolet
Archives de la STM*



D'INSPIRATION néogothique, alternant la brique rouge et la pierre de taille, avec tourelle et toitures à pavillon, la villa Pia est érigée en 1875 pour Gustave-Adolphe Drolet à l'angle des rues Rachel et Saint-Denis. Elle sera démolie vers 1929. Elle constitue le troisième élément de la stratégie des associés, une amorce en vue de la construction de résidences cossues sur les vastes lots de la rue Saint-Denis. Pendant plusieurs années, la villa Pia trônera seule sur la rue, avant que des architectes renommés conçoivent de remarquables ensembles de maisons de ville, dont les décors des façades rivalisent d'originalité. Citons particulièrement les œuvres des architectes Resther & fils, construites en 1884-1885, juste au sud de l'avenue du Mont-Royal; ou encore, du même côté au sud de la rue Rachel, l'étonnant ensemble, conçu en 1898, par le grand architecte Joseph Venne pour l'entrepreneur Emmanuel Saint-Louis, qui s'inspire des *terraced houses* britanniques.

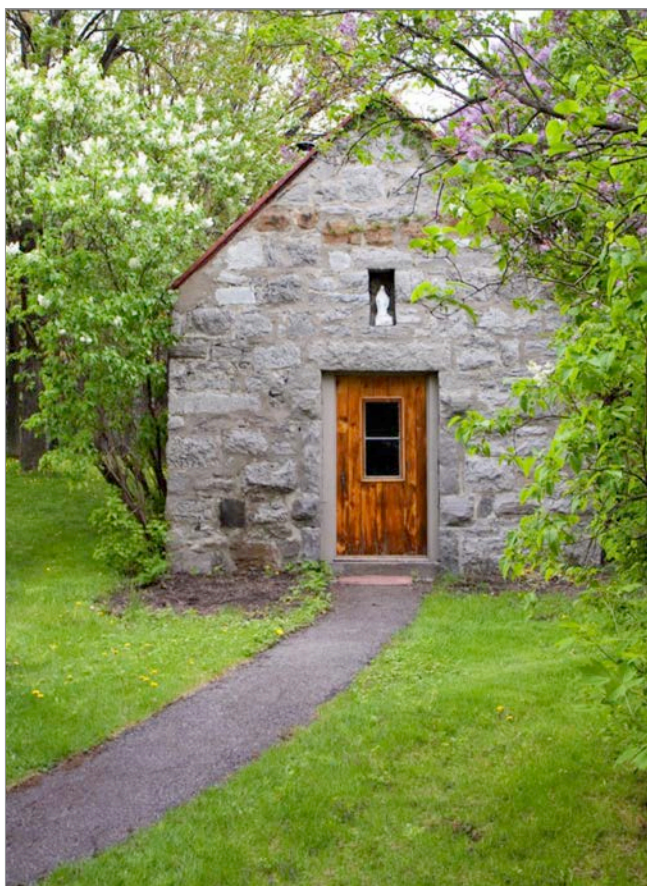
LE GROUPE de promoteurs à l'origine de ce développement immobilier pionnier est dominé par Gustave-Adolphe Drolet et Sévère Rivard, qui vont se faire connaître à partir de 1867 par leur implication dans la formation du contingent de zouaves pontificaux envoyés en Italie pour défendre les États du pape et qui se serviront de cette notoriété pour établir la crédibilité de leur projet de lotissement.

LES CARMÉLITES DE MONTRÉAL



Josette Michaud
Architecte

LES MONIALES CARMÉLITES se sont établies dans l'île de Montréal à la demande de Mgr Bourget. En 1878, sous la direction de la Prieure, mère Séraphine du Divin-Cœur de Jésus, elles font ériger au sud de la rue Notre-Dame, sur les bords du Saint-Laurent, dans la Ville d'Hochelaga, un premier monastère de deux étages construit en maçonnerie. ¹



Le Carmel de Montréal bénéficie d'un grand jardin et d'un boisé à l'arrière du monastère, entourés d'un mur d'enceinte de 7,50 mètres de hauteur. Dans cet espace claustral, l'ermitage de Saint-Jean-de-la-Croix, ci-dessus, fut construit approximativement autour de 1896. Au tout début, il servait de hangar pour les instruments aratoires.

Reproduit avec l'autorisation des Carmélites de Montréal



L'ÉTABLISSEMENT d'un important chantier naval sur les rives du fleuve force les Carmélites à construire un nouveau monastère au sud de la voie ferrée du Canadien Pacifique, à l'ouest de la rue Saint-Denis. Cet emplacement, en pleine campagne, se trouve alors sur le territoire de la ville de la Côte Saint-Louis, qui avait été annexée à celle de Montréal en 1893.

L'ARCHITECTE Alfred Préfontaine signe les plans du nouveau monastère. Un examen comparatif de ceux-ci avec celui d'Hochelaga nous apprend que Préfontaine reprend la même organisation en plan, sauf pour la partie de l'accueil qu'il agrandit légèrement ; comme à Hochelaga, les murs du monastère définissent une cour conventuelle rectangulaire pour les tourières et un préau du plan carré pour les moniales. Il n'y a rien d'étonnant à cela, puisque les plans des Carmels sont sensiblement fixés depuis le XV^e siècle. ²

TOUTEFOIS, il est probable que le monastère d'Hochelaga était entièrement couvert de toits en pente, alors que dans le monastère dessiné par Préfontaine seule la chapelle est coiffée d'un toit en pente. ³

DANS son édition du 12 octobre 1896 le journal *La Presse* narre l'ouverture du Carmel :

LE COUVENT DES CARMÉLITES

20 000 personnes environ ont visité le cloître. Une bousculade en règle.

L'ASPECT que présentait hier après-midi les abords du nouveau couvent des Carmélites était celui d'un lieu

de pèlerinage populaire ou celui d'une grande catastrophe ; il y avait la même affluence de visiteurs.

UN LONG défilé, une procession interminable arrivait de la ville et se pressait à la porte étroite du monastère.

À CHAQUE moment le tramway amenait une nouvelle charge de curieux, tandis qu'une foule d'autres arrivaient en voiture. On peut porter sans crainte de se tromper à 20 000 le chiffre de personnes qui ont visité le monastère. La foule venait des parties les plus reculées de la ville et renfermait toutes les classes de la société. On remarquait un grand nombre de protestants qui examinaient avec curiosité la disposition des innombrables pièces du nouvel édifice. Le monastère n'a pas un aspect imposant. C'est un couvent bas et écrasé d'une tristesse froide et sévère. C'est une grande construction carrée à deux étages, flanquée de deux ailes irrégulières, dont l'une celle de l'ouest est la chapelle.

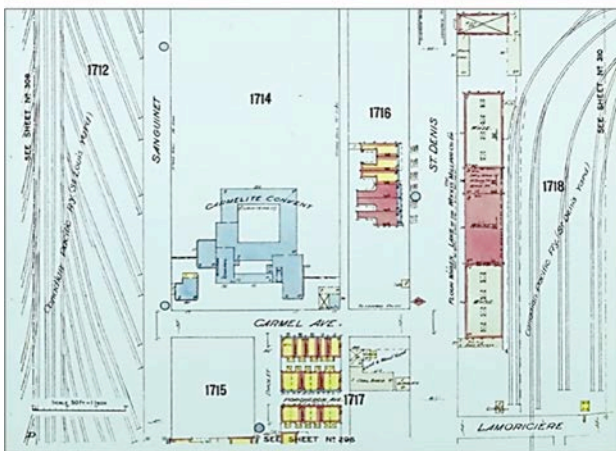
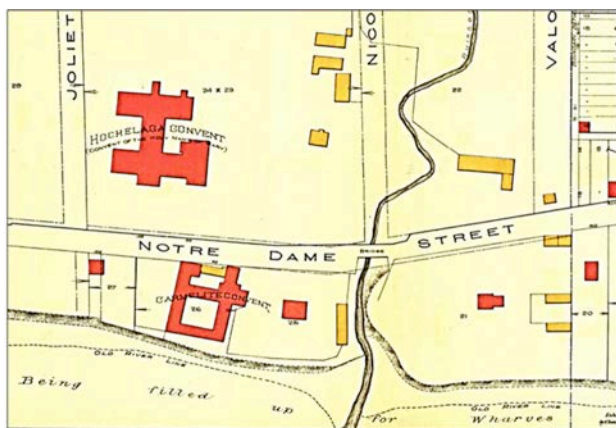
SOULIGNONS qu'à l'origine, le monastère actuel était éclairé au gaz et chauffé par des fournaies au charbon et qu'il n'a été doté d'électricité et d'éclairage incandescent qu'au cours des années 1920.

AUCOURS de son premier siècle d'existence, le monastère de la rue du Carmel n'a subi que très peu de modifications. On y a fait des changements d'affectation de certaines pièces, des modifications à la cuisine et aux salles de fournaise, quelques appentis sur le mur est du monastère. On y a fait également l'addition d'un grenier au-dessus du passage qui relie la chapelle à l'accueil (probablement avant 1900).

PLUS RÉCEMMENT l'addition d'un ascenseur et d'appentis pour la salle de mécanique de cet ascenseur, l'addition d'une annexe pour la production d'hosties, l'agrandissement du parloir à même la cour conventuelle et la modification de l'ancienne entrée cochère par laquelle se faisait originalement l'accès au jardin, ont modifié l'état de certaines parties de l'immeuble.

POUR AVOIR fréquenté le Carmel et travaillé avec les Carmélites pendant plus de huit ans à titre d'architecte, je me permets en terminant de critiquer l'article paru dans *La Presse* le 12 octobre 1896. Il n'y a rien de triste ni de froid dans le Carmel. C'est un lieu d'une austérité joyeuse, de beauté profonde et d'accueil chaleureux.

LA CHAPELLE est ouverte pour la messe tous les matins à 8 heures et le jardin monastique ne se visite qu'une fois par année au mois d'août. Si le cœur vous en dit, passez vous informer au 351, avenue du Carmel.



Les deux Carmels de Montréal : celui de 1878 d'Hochelaga, adjacent au fleuve Saint-Laurent, au sud de la rue Notre-Dame, et celui d'aujourd'hui, inauguré en 1896 à l'ouest de la rue Saint-Denis et au sud de la voie ferrée du Canadien Pacifique, à côté des voies de triage de ce dernier

Notes

¹ Le premier monastère des Carmélites fait face à l'ancienne maison-mère des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Cette communauté se voit également forcée de déménager et acquiert alors des terrains à Outremont ; le déménagement n'aura toutefois lieu qu'au cours des années 1920.

² À l'exception de la fermeture des galeries des cloîtres, adaptation faite pour les pays froids.

³ Pour ce qui est de la couverture mansardée du grenier, située au-dessus du passage couvert qui mène à l'église, il s'agirait d'un ajout postérieur à la construction puisque ni le grenier, ni la couverture mansardée, n'apparaît ni sur les plans ni sur les élévations de Préfontaine.

CHRONIQUE DU CENTRE DE DOCUMENTATION À LA DÉCOUVERTE DE L'ARCHITECTURE DU PLATEAU



**Huguette
Loubert**

Directrice du Centre
de documentation
et administratrice de la SHP

LES PROMENADES de l'été ou les visites guidées ont peut-être réveillé une certaine curiosité chez vous pour l'architecture diversifiée du Plateau. Si vous désirez en connaître davantage, le Centre de documentation a plusieurs ouvrages à consulter qui peuvent vous en apprendre davantage.

TOUT D'ABORD, découvrons les principaux architectes qui ont œuvré sur le Plateau il y a plus d'un siècle, Jean-Baptiste et Zéphirin Resther ainsi que Joseph Venne. Les premiers, père et fils, ont créé, entre autres, le Monastère du Saint-Sacrement et la Maison de la culture (l'ancien pensionnat Saint-Basile) et de nombreuses maisons sur le Plateau. Pour mieux les connaître, l'étude *Les Resther, entrepreneurs et architectes de la région de Montréal, 1820-1910* par Elisabeth Gagnon, mémoire de maîtrise UQAM, 1996, et pour le second *Sur les traces de Joseph Venne* par Soraya Bassil, Michel Allard et René Binette, Septentrion, 2013.

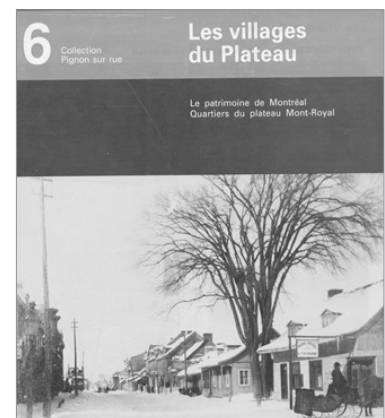
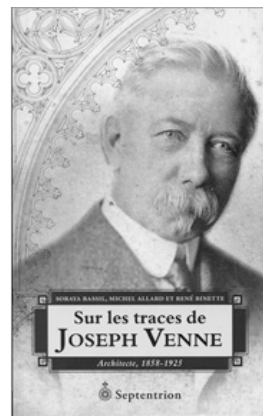
AVEC ces deux ouvrages, nous suivons les tendances de leur temps ainsi que les influences qui ont marqué leur œuvre. Un circuit-découverte du Plateau proposé dans ce dernier livre est préfacé par Gabriel Deschambault, notre collègue spécialiste en architecture et en urbanisme.

POUR l'initiation à l'architecture du Plateau, je recommande l'unique et indispensable *Pignons sur rue : les quartiers de Montréal* par Michèle Benoît et Roger Gratton, publié chez Guérin en 1991. Le chapitre sur le Plateau se vend toujours en fascicule dans les librairies. Un classique avec photos, cartes, statistiques, etc.

POUR fouiller davantage, quelques documents produits par le ministère de la Culture du Québec, par la

Ville de Montréal ou l'arrondissement, ainsi que les incontournables de Guy Pinard en six tomes : *Montréal, son histoire, son architecture*. Parues d'abord sous forme d'articles dans *La Presse* de 1986 à 1995, ces chroniques fouillées nous font connaître l'histoire de nombreux édifices patrimoniaux du Plateau à partir de l'achat de leur terrain ! Leurs descriptions sont une mine d'or pour les chercheurs ou les amoureux du patrimoine.

LE RÉPERTOIRE d'architecture traditionnelle sur le territoire de la communauté urbaine de Montréal (CUM), paru de 1981 à 1991 en douze volumes, est aussi d'une grande richesse et a le mérite de nous fournir d'excellentes pistes pour continuer nos recherches. Nous y trouvons de l'information avec photos d'immeubles du Plateau : églises, couvents, banques, cinémas, résidences, appartements, etc.



LE RÉPERTOIRE des immeubles d'intérêt patrimonial par l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, datant de 2005, a le grand mérite d'avoir photographié et répertorié tous les édifices ayant une valeur patrimoniale certaine ou représentative du Plateau.

DE NOMBREUX autres documents peuvent aussi être consultés au Centre dont plusieurs études patrimoniales qui ont été réalisées ces dernières années à la demande de l'arrondissement du Plateau. De ces documents de qualité exceptionnelle, je note entre autres : la Maison de la culture, le Monastère du Saint-Sacrement, l'Institut des Sourdes-Muettes, la Terre de la Providence (Hôtel-Dieu).

POUR mieux connaître le patrimoine important de nos écoles et de nos églises, plusieurs ouvrages dont : *L'Architecture art déco et les écoles de la Commission scolaire de Montréal* par Claudine Déom et Karine Garcia, ou encore *Construire une église au Québec. L'architecture religieuse avant 1939* de Raymonde Gauthier chez Libre-Expression en 1994.

POUR CEUX d'entre vous qui vous passionnez pour les détails qui ornent les belles façades anciennes du Plateau, des livres de très belles photos vous les feront voir en gros plan sans craindre de vous accrocher les pieds dans le mobilier urbain. Comme notre patrimoine est très riche, de nombreuses photos provenant du Plateau et celles des autres quartiers nous aident à apprécier nos différences!

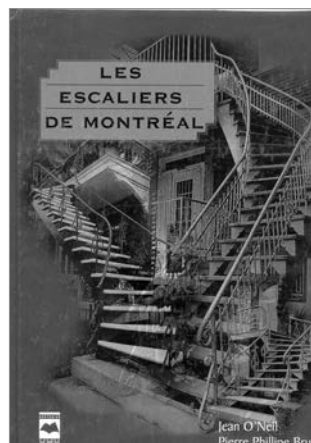
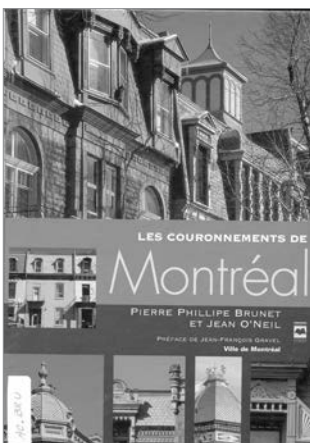
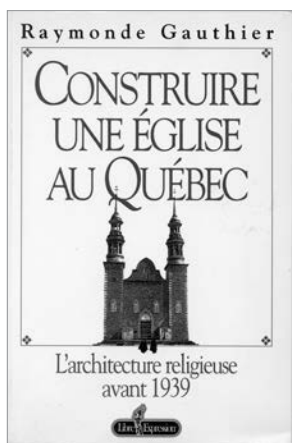
POUR l'exubérance des boiseries décoratives des balcons, corniches, lucarnes, balustrades et portes d'entrée, je vous recommande *Pâtisserie maison Montréal, 1870-1900* de Warwick et Beth Hatton, Livres Toundra, 1976.

ET POUR les ornements architecturaux des belles maisons comme balcons, tourelles, sculpture sur pierre, crochets, portes, fleurons, imitations girouettes, décor de toit, treillage, forgé et grilles, etc. : *Les rues de Montréal : façades et fantaisie* de René Chicoine, Livres Toundra, 1977.

ET FINALEMENT deux volumes pour découvrir les escaliers qui sont devenues le symbole du Plateau et l'inspiration du logo de la SHP, ainsi que les couronnements

des façades : *Les escaliers de Montréal* et *Les couronnements de Montréal* de Jean O'Neil et Pierre-Philippe Brunet chez HMH, 1998 et 2002. Le premier a été ré-édité en 2007 et se trouve encore en librairie.

POUR découvrir l'histoire et l'architecture du quartier Milton Parc en ligne : www.milton-parc.org/histoire-et-architecture-du-quartier-milton-parc. Avec ces lectures, vos promenades sur le Plateau ne seront plus jamais les mêmes! Le Centre de documentation est ouvert à la consultation tous les mardis de 10 h à 17 h, fermé à l'heure du lunch entre 11 h 45 et 13 h. Bienvenue à tous!



LES CONFÉRENCES DE L'AUTOMNE 2017

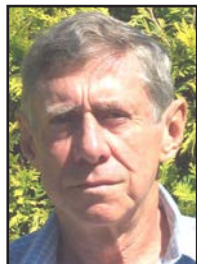
La SHP continue la présentation de son programme élaboré pour célébrer le 375^e anniversaire de Montréal :

- Jeudi le 21 septembre à 14 h : Guy Laperrière, *Le début des institutions religieuses sur le Plateau-Mont-Royal, 1850-1900*
 - Jeudi le 26 octobre à 14 h : Gabriel Deschambault, *Histoire de l'architecture du Plateau-Mont-Royal*
 - Jeudi le 23 novembre à 14 h : Mario Robert, *Les trésors des Archives de la Ville de Montréal*
- À la Bibliothèque du Plateau-Mont-Royal, 465, avenue du Mont-Royal, en face du métro.

Pour information : (514) 563-0623

CHRONIQUE

LES RUES DU PLATEAU ÉVOQUÉES PAR LES POÈTES ET LES ROMANCIERS MONTRÉLAIS



**Claude
Gagnon**

membre de la SHP

avec la
collaboration de

**Kevin
Cohalan**

L E 16 DÉCEMBRE 1940, Casimir Hébert, archiviste et éditeur, fait paraître dans le *Guide Mont-Royal* un billet intitulé « La Poésie sur le Plateau ». Une conversation d'Hébert avec ses amis a lieu au carré Saint-Louis, au pied de la statue de Crémazie. Ils rêvent alors d'ériger un monument au poète Louis Fréchette qui « avait vécu longtemps près du Carré Saint-Louis, rue Sherbrooke d'abord, rue Saint-Denis ensuite ».

LES AMIS poètes remarquent ensuite le grand nombre de monuments dédiés à la poésie : Dante



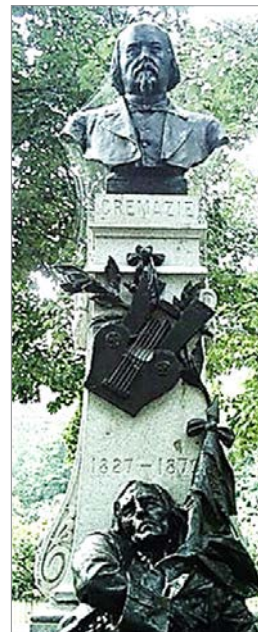
Buste de Dante en bronze sculpté par Mario Balboni, situé au parc La Fontaine en 1922 puis transporté au parc Dante en 1963 dans la Petite Italie

au parc La Fontaine et Georges-Étienne Cartier au parc Jeanne-Mance. Ils imaginent alors de présenter une installation de « Poésie à la fourchette » encerclant « la montagne avec un monument à tous les cinquante pieds »!

LE LENDEMAIN, l'éditeur Hébert dresse une liste des « poètes canadiens (...) qui habitent sur le Plateau » et une liste des rues du Plateau évoquant les poètes « des littératures anglaise, française, italienne et canadienne-française » : 27 rues rappelant les grands poètes sont réparties dans les littératures concernées!

LE LENDEMAIN, Hébert présente à son ami sa « fourchette » de « soixante-et-dix poètes vivants et décédés ayant sûrement vécu sur le Plateau ». Puis les deux amis trouvent le domicile précis de chacun d'eux en vue d'une publication. À cette fin, Hébert promet d'aller porter ses notes à l'archiviste municipal Conrad Archambault.

PUIS, le compilateur ajoute des noms féminins : madame Blanche Lamontagne-Beauregard et mademoiselle Jovette Bernier. Il rappelle que « L'École littéraire de Montréal a eu ses séances sur le Plateau, chez Louvigny de Montigny, chez Gonsalve Désauniers, chez Louis Fréchette, chez Aubert Lorenger, chez Albert Maillé, tous citoyens du Plateau et poètes. »



Buste de Crémazie, œuvre de Philippe Hébert, toujours en place au carré Saint-Louis

IL ÉNUMÈRE ensuite les 27 poètes honorés par une rue éponyme du quartier :

« **Français** : Hugo, Musset, Racine, Ronsard, Molière, François Coppée, Mistral, Boileau, Lamartine.

Anglais : Byron, Dryden, Goldsmith, Shelley, Tennyson.¹

Italien : Dante.

Canadien : Crémazie, Louis Fréchette, Lozeau, Lemay, Chauveau, Gérin-Lajoie, Garneau, Bibeau, Cartier, Casgrain, D.B. Viger (Saint-Denis), Legendre. »

¹ Kevin Cohalan soulève la possibilité d'ajouter le nom de Sir Walter Scott à la liste des écrivains anglais. Selon lui, on pourrait reconnaître dans la rue Waverly, traversant le Plateau du nord au sud, une évocation des « romans de Waverley » du célèbre romancier anglais très populaire à cette période.

Album souvenir **Soirée à l'Institution des Sourdes-Muettes**

Crédit photos :
Frédéric Cusson et Gaétan Sauriol



Myriam Wojcik, animatrice de la soirée



*Annie Brisebois, interprète en
langue des signes*

Le 21 juin 2017, la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal lançait son bulletin de 40 pages sur l'histoire de l'ancienne Institution des Sourdes-Muettes de la rue Saint-Denis et inaugurerait une plaque historique devant l'édifice lors d'une soirée hommage à la communauté sourde dans la chapelle. 125 invités, dont des anciennes élèves, plusieurs membres des communautés des sœurs de la Providence et de Notre Dame des Sept Douleurs, politiciens et membres de la SHP ont répondu à l'appel. En attendant la vidéo de la soirée, voici quelques souvenirs en images.

*Manon Massé, députée
de Laurier-Ste-Marie,
qui a formellement
appuyé la demande
de classement historique
de l'édifice*



Lancement de la plaque historique (qui a été installée à l'extérieur de l'édifice) en compagnie de Sœur Lorette Frigon, ex-directrice de l'ISM, Gabriel Deschambault, du comité des plaques historiques de la SHP, Luc Ferrandez, maire du Plateau, et Richard Ouellet, président de la SHP.



Dominique Lemay, président de la Société culturelle québécoise des Sourds

Marie France Noël, directrice de la Maison des Sourds de Montréal



Kevin Cohalan, responsable de la visite guidée de la chapelle de l'ISM, accompagné de Sœur Frigon



L'abbé Paul Leboeuf, qui compte 50 années de service à la chapelle de l'ISM



Huguette Loubert, membre du CA de la SHP, et André Laniel de la Fédération Histoire Québec



Danielle Goulet livre son témoignage en compagnie de sa mère, Odette Meunier. Toutes les deux ont étudié à l'ISM.



Toiture extérieure de l'ISM

Richard Ouellet, président de la SHP, après son discours de demande de classement historique de l'ISM, reçoit en cadeau une boîte à lettres souvenir des mains de Danielle Goulet.



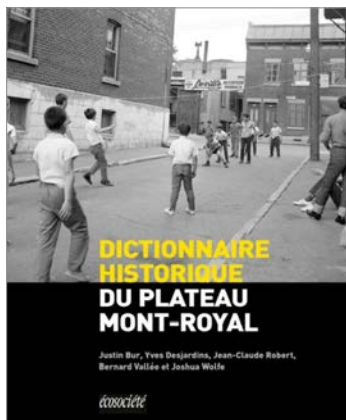
Près de 125 invités ont assisté à l'événement commémoratif à l'ISM

Claude Gagnon, rédacteur adjoint du bulletin, interpelle l'auditoire et le ministre de la Culture pour la classification patrimoniale et historique de l'ISM.



ÉVÉNEMENTS / PROJETS - AUTOMNE 2017

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL (SUITE DE LA PAGE 2)



DICTIONNAIRE HISTORIQUE DU PLATEAU MONT-ROYAL

FÉLICITATIONS aux cinq auteurs de ce magnifique ouvrage avec une mise en page remarquable, un choix de photos époustouflant et des textes de grande qualité.

Chapeau à Justin Bur, Yves Desjardins, Jean-Claude Robert, Bernard Vallée et Joshua Wolfe pour ce rendez-vous réussi avec l'histoire.



LANCEMENT DU LIVRE HISTOIRE DU MILE END

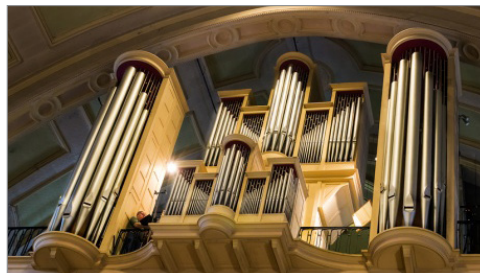
AUTRE formidable livre de référence en lien avec l'histoire de notre quartier : celui d'Yves Desjardins, lancé en mai dernier, et publié chez l'éditeur Septentrion. L'auteur est aussi collaborateur occasionnel du présent bulletin.



LES 50 ANS DES SORTILÈGES

À L'OCCASION des 50 ans des Sortilèges et des 40 ans du Centre Marius-Barbeau, ce magnifique livre intitulé *Les Sortilèges. La passion de la danse*, par Jimmy Di Genova, vient rappeler l'histoire de cette troupe folklorique née dans le Plateau. Le livre est disponible au Centre Marius-Barbeau, 4839, rue de Bordeaux, Montréal. Info : www.cdmb.ca

VISITES ESTIVALES DES ÉGLISES DU PLATEAU : UNE FRÉQUENTATION APPRÉCIABLE



Orgue Beckerath, église Immaculée-Conception

CHAQUE ÉTÉ, la Société d'histoire gère des projets de visites d'églises du Plateau, en collaboration avec Emplois d'été Canada. Cet été, les guides animateurs Devan Prithipaul (Saint-Michel-Archange), Sara Rahajason (Saint-Enfant-Jésus), Jérémie Dunn (Immaculée-Conception) et Catherine Dagenais (Saint-Denis) ont accueilli respectivement 3254, 4222, 1362 et 1500 visiteurs. Merci à nos guides animateurs et aux milliers de visiteurs et à très bientôt!



MAQUETTE DE L'ÉGLISE SAINT-DENIS

L'ARTISTE-SCULPTEUR Marcel Arsenault pose fièrement à côté de la maquette de l'église Saint-Denis qu'il a fabriquée à l'échelle et qui est exposée au grand public à l'intérieur de l'église Saint-Denis. M. Arsenault a réalisé une série de maquettes d'églises de la Gaspésie, que l'on peut admirer à l'intérieur de l'église de Bonaventure, en plus de maquettes de maisons anciennes exposées au Musée acadien de Bonaventure. De plus, une autre série de maquettes d'églises des Îles de la Madeleine sont exposées au Musée de la Mer à Havre-Aubert. On peut visiter la maquette de l'église Saint-Denis à l'intérieur de l'église, 454, rue Laurier Est, face au métro Laurier.

DON D'ARCHIVES À LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU

VOUS AVEZ de vieux documents dans la famille et vous vous demandez ce que vous allez faire avec ces vieux objets, papiers ou photos...

N'HÉSITEZ PAS à les confier au Centre de documentation et d'archives de la Société d'histoire du Plateau qui recherche des documents de tout genre concernant la vie des gens du quartier. Si vous avez des doutes sur leur valeur, venez nous consulter, nous vous renseignerons. Si vous ne voulez pas donner ces documents auxquels vous tenez comme à la prune de vos yeux, nous les numériserons et vous les rendrons ! Cependant les originaux ont plus de valeur muséale.

SI VOUS songez à les transmettre à vos enfants (sont-ils vraiment intéressés?) pensez-y bien. D'abord, ces documents sont légués à un seul d'entre eux ou divisés entre plusieurs membres

de la famille. Les générations qui suivront vont en perdre la trace rapidement. Tandis qu'au Centre, ils seront accessibles à tous les membres de la famille et conservés dans des conditions idéales. De plus, ils pourront être accessibles aux chercheurs et à l'ensemble de la population via nos publications et le site Internet, sauf si vous y mettez un embargo pour une certaine durée. S'ils ont une valeur marchande quelconque, ils seront estimés pour vous faire bénéficier d'un reçu d'impôt.

NOUS RECUEILLONS aussi objets anciens, livres sur l'histoire, cartes postales, plaquettes ou petits imprimés d'époque. Cherchez bien, vous avez peut-être des trésors qui feront saliver les historiens du Plateau. N'hésitez pas à nous consulter : Huguette Loubert, directrice du Centre de documentation et d'archives, 514-563-0623

Le Plateau-Mont-Royal
Montréal 

Maire de l'arrondissement
du Plateau-Mont-Royal
201, avenue Laurier Est, 5e étage
Montréal H2T 3E6
Tél. : 514 872-8023
Courriel :
luc.ferrandez@ville.montreal.qc.ca



Luc Ferrandez


ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Député de Mercier
Hôtel du Parlement, bureau RC. 124
Québec (Québec) G1A 1A4
Téléphone : 418 644-1430

Adresse de circonscription
1012, avenue du Mont-Royal Est, # 102
Montréal (Québec) H2J 1X6
Téléphone : 514 525-5587
Courriel : akhadir-merc@assnat.qc.ca



AMIR KHADIR

 **Commission
scolaire
de Montréal**

Ben Valkenburg
Commissaire
Plateau-Mont-Royal

3737, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1X 3B3
Téléphone : 514 596-7790
valkenburg.b@csgm.qc.ca



**AVIS À NOS
ANNONCEURS**

SI VOTRE ENTREPRISE
souhaite publier une carte ou un
texte publicitaire dans une de
nos prochaines éditions, veuillez
contacter Myriam Wojcik,
chargée de communications,
par courriel à :
myriamw@videotron.ca



SEPTENTRION

Société d'histoire des
Filles du Roy

LES FILLES DU ROY
pionnières de Montréal

SEPTENTRION

LA VIE MÉCONNUE DE LOUIS HÉBERT ET MARIE ROLLET Jacques Mathieu
Avec la collaboration d'Alain Asselin

Mario Mimeault

LA PÊCHE À LA MORUE EN NOUVELLE-FRANCE

Yves Desjardins

HISTOIRE DU MILE END

TOUJOURS LA RÉFÉRENCE EN HISTOIRE AU QUÉBEC

www.septentrion.qc.ca

